

LE MADAWASKA

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON, N. B. 3 FEVRIER 1915

G.-E. DION, Administrateur

Quelques réflexions

L'agent envoyé en Europe par les manufacturiers de Québec est revenu parmi nous.

Nous ne savons s'il a déjà fait un rapport officiel de son voyage, mais nous avons tout lieu de supposer, si les renseignements qu'on nous a communiqués sont exacts, que la tentative n'a guère rapporté de fruits, et que les fabricants de chaussures de Québec ne peuvent compter avoir leurs parts des grosses commandes données de ce côté-ci de l'Atlantique depuis le début de la guerre.

Sans doute, si l'on ne tenait compte, en Europe, que des sentiments de nos voisins, qui percent dans les tentatives comme celles du "Wilhelmina", du "Dacia", et dans l'intervention plus grave et toute récente du secrétaire d'Etat Bryan, ces commandes auraient pris le chemin de notre pays. Mais l'esprit mercantile a seul présidé à leur placement. Et cela porte à des réflexions auxquelles nous serions vraiment mal venus de ne pas nous livrer, parce qu'elles conduisent à des raisonnements, que nous avons besoin de faire, et à des résolutions qui nous seraient fort avantageuses.

Dès les premiers bruits d'hostilités, les fabricants yankees et leurs agents en Europe se mirent en campagne. Pendant que les seconds faisaient le siège des gouvernements, les premiers se mettaient en mesure de remplir toutes les commandes qu'on pourrait leur confier en faisant, dans tout le Canada, une rafle sournoise, mais complète et rapide des peaux vertes. Alors, en possession de la matière première indispensable, ils pouvaient attendre tranquillement, et en toute confiance, les événements. Ces derniers n'ont pas manqué de justifier leur prévoyance et leur flair.

Lorsque les gouvernements d'Europe, après avoir vidé leurs magasins militaires, tournèrent les yeux vers les fabriques d'outre-mer, les usiniers yankees étaient en mesure de leur offrir une marchandise à un prix bien inférieur à celui que les fabricants canadiens étaient obligés d'exiger; et cela se conçoit facilement.

D'abord les derniers ne pouvaient trouver au pays le nombre de peaux nécessaires; ils pouvaient les acheter aux Etats-Unis, mais à un prix trop élevé pour pouvoir les utiliser avec profit. D'autre part les manufacturiers américains étant plus spécialisés pouvaient livrer un produit à prix de revient inférieur; enfin les ouvriers américains, du fait de cette spécialisation, et pour d'autres causes, donneraient un meilleur rendement que les nôtres.

A cette situation il n'est guère possible d'apporter un remède immédiat. Il ne reste qu'à en dégager la leçon, qui pourrait nous être profitable.

Et d'abord il convient d'admettre qu'il nous était impossible de nous mouvoir aussi bien que les Etats-Unis sur un certain terrain, et donc qu'il serait peu sage de jeter le manche après la cognée, parce que nous nous reconnaissons incapables de les y suivre.

Le marché facilement accessible et les capitaux donnent des avantages que l'on peut difficilement compenser. Or les fabricants de chaussures américains ont, à leurs portes, une clientèle de 80,000,000 pendant que les nôtres n'en ont qu'une de 7,000,000. Et comme c'est le débit qui fait le profit, et qu'il permet de réduire dans de grandes proportions le prix de revient, il est facile de comprendre l'immense avantage que nos voisins ont sur nous de ce chef. Cet avantage leur permet d'accumuler plus facilement les capitaux, et donc, de faire à leur gré ces rafles de matières premières, — comme celle dont nous avons été témoins il y a quelques mois.

D'un autre côté leur position d'état souverain met certainement leurs hommes d'affaires en meilleure position que les nôtres en face des étrangers.

Contre ces deux désavantages il n'y a présentement rien à faire. Mais il y aurait, par contre, beaucoup à entreprendre contre l'apathie qui ne nous a pas même permis de prévoir ce qui arriverait; qui a permis que l'on vienne nous priver, — sans que nous ayons paru seulement nous en douter, — de ressources sur lesquelles nous avions raison de compter; et qui a rendu si tardif, et donc inutile, l'effort que l'agent de nos manufacturiers vient de tenter en Europe.

Quant on est convaincu qu'il n'y a plus rien à faire dans le domaine extérieur, il reste à se replier sur soi-même, à chercher ce que nous ne faisons pas assez bien, et à trouver le moyen de le faire mieux et plus vite. De ce côté nous avons encore beaucoup à faire.

Et si nous savons réfléchir; si nous savons bien comprendre la différence des positions et des conditions, nous pourrions tirer de l'épreuve, ou de la leçon présente, d'utiles et féconds enseignements.

L'Action Sociale.

Baker Brook

Résultats des examens écrits pour le mois de janvier. Points conservés sur 100.

Grade VIII.—M. Louise Lebrun 90, Léanne Baker 84, Alma Cyr 78, Irène Cyr 57.

Grade VII.—Yvonne Cyr 75, Cora D'Aigle 62, Emma Baker 56, James McKenzie 46.

Grade VI.—Sylvio Albert 62, Georges LeBrun 52, Emma Bouchard 48, Ella Hébert 47, Lydia Nadeau 40, Alphonse Marquis 39, Emile D'Aigle 25.

Grade V.—Adrienne Joncas 80, Alda St-Jarre 73, Eloï Nadeau 72, Berthe Clair 69, Claudia Gagnon 68, Dora Cloutier 58, Irène Cyr 56, Stella B. Cyr 51, Joseph Bouchard 42, Lévi D'Aigle 25, Gérard Gagnon 23.

Grade IV.—Edna Nadeau 85, Sophie Cyr 70, Alexandrina Côté 62, Albert Hébert 58, Azilda Nadeau 57, Yvonne St Germain 50, Irène D'Aigle 49, Isabelle Bouchard 43, Hilaire D'Aigle 41, Antoine Chassé 39, Docthe Cyr 20.

Absents: Adeline Baker, Valérie Marquis, Heloi Hébert.

Assiduité parfaite.

Emma Baker, Joseph Bouchard, Antoine Chassé, Berthe Clair, Dora Cloutier, Alma Cyr, Docthe Cyr, Irène Cyr, Irène Cyr, Alexandrine Côté, Cora D'Aigle, Hilaire D'Aigle, Claudia Gagnon, Gérard Gagnon, Albert Hébert, Ella Hébert, M. Louise Lebrun, Azilda Nadeau, Edna St-Jarre.

Département primaire.

Notes conservées pendant le mois.

Grade IV.—Cécile Joncas 100, Ernest Hébert 98, Albertine D'Aigle 91, Stanislas Cyr 87, Irène Saucier 96, Pénélope D'Aigle 96, Evalina Marquis 95, Denise Bouchard 95, Eddie Bouchard 95, Vincent D'Aigle 92, Roméo Cloutier 88, Léona Cyr 84, Oliva Bouchard 80, Sophie Baker 80, Albert Bélanger 50.

Grade III.—Léonie Cyr 100, Aliane Cyr 99, Dolores Landry 99, Antoine D'Aigle 96, Lillienne Russe 83, Madeste Bouchard 80, Charles Côté 75, Albert Lévesque 73, Albert St Germain 73, Léo D'Aigle 60, Ernestine Bouchard 60, Atelard Chassé 50, Oscar D'Aigle 40.

Grade II.—M. Blanche Michaud 100, Léontine Cyr 95, Valérie Lévesque 91, Alcide Bouchard 89, Almida D'Aigle 87, Benoît Martin 89, Antonio Gaudreault 74, Honoré Marquis 72, Léonide Gagnon 69, Antoine Morin 55, Augustin Bouchard 50, Edgar Morin 48.

Grade I.—Loraine Cyr 100, Dunan McLean 100, Alex Clair 100, Léonie Martin 96, Cécile D'Aigle 93, Rose-Anna Marquis 90, John Baker 89, Antoine Lévesque 85, Valentine Gagnon 84, Alma Saucier 76, Rosalie Morneau 75, Camille Bouchard 75, Raymond Russe 74, Joseph Robert 74, Léontine St Germain 69, Hélène Bouchard 60, Camille Chassé 55.

Assiduité Parfaite.

Cécile Joncas, Ernest Hébert, Vincent D'Aigle, Albertine D'Aigle, Irène Saucier, Edjé Bouchard, Charles Côté, Antoine D'Aigle, Léonie Cyr, Aline Cyr, Dolores Landry, Dunan McLean, Marie B. Michaud, Léontine Cyr, Almida D'Aigle, Benoît Martin, Alcide Bouchard, Valérie Lévesque, Léonide Gagnon, Alex Clair, Antoine Lévesque, Joseph Robert, Léonie Martin, Camille Bouchard, Loraine Cyr.

M. Jos David, de Caron Brook, fait une grande vente à bon marché.

De l'élevage de la volaille

Pourrions-nous pratiquer avec avantage l'élevage des volailles dans les régions éloignées du commerce, pour la production de œufs ainsi que la production de la viande? Je répondrai que quelques expériences ont déjà été faites avec succès pour ce qui concerne la production de la viande dans notre région. Ces expériences ont déjà été faites par des particuliers et en petit. Cet exemple devrait être suivi par un plus grand nombre à l'avenir. C'est une des exploitations agricoles des plus faciles à essayer. L'installation n'est pas très dispendieuse et avec quelques poulaillers d'œufs fécondés, on peut commencer l'exportation de la viande. C'est facile. Il n'y a donc rien de bien dispendieux de ce côté.

Il n'en est pas ainsi sous le rapport de la production d'œufs qui doivent être mis sur le marché à l'état frais. C'est pourquoi personne, que je sache, dans notre région, n'a tenté l'expérience de l'exportation d'œufs. Ce serait dispendieux pour des particuliers de faire des expériences en petit. Les frais de transport pour atteindre la première station de chemin de fer seraient trop élevés; mais ce que des particuliers ne peuvent faire que très difficilement, quelques cultivateurs associés le pourraient sans difficulté. Ainsi pour être en mesure de fournir des œufs frais, c'est-à-dire sans altération, il faut les ramasser dans le poulailler tous les jours. On peut les garder quelques jours pourvu que ce soit dans un local convenable pour attendre l'expédition. Ce local convenable nous l'avons tout prêt presque partout où il se fait de l'industrie laitière; c'est l'endroit froid de la buanderie ou de la fromagerie où

l'on peut les porter tous les jours comme l'on fait du lait, et les expédier chaque semaine comme l'on fait du beurre et du fromage. Les œufs de chacun seraient reçus par un expert qui n'accepterait que les bons et refuserait les mauvais lesquels conteraient et les paierait suivant les conditions.

Les expéditions se feraient régulièrement en commun et avec facilité. Les produits de vente seraient repartis de la même manière que pour les produits laitiers.

Je crois à mon humble opinion que, bien conduite, cette branche de l'agriculture, même dans les régions éloignées de la nôtre, pourrait rapporter de bons revenus aux cultivateurs qui l'exploiteraient avec intelligence.

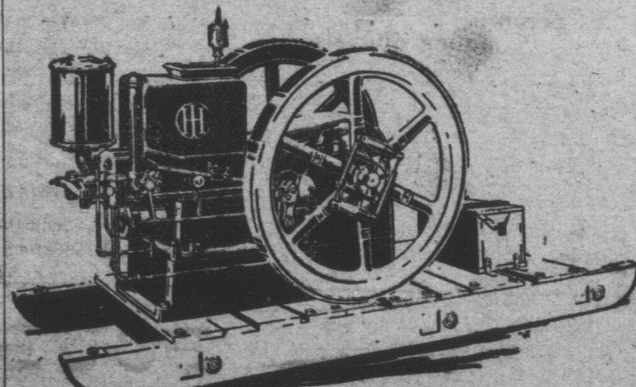
Alph POIRIER
Cultivateur, Normand.

Les pierres qu'on jette aux hommes de génie servent de piédestal à leurs statues.

L'indulgence, quand elle n'est pas le fruit de la vertu de charité, est trop souvent la preuve d'une coupable indifférence.

L'UNION MUTUELLE
Compagnie d'Assurance sur la Vie.
PORTLAND, Maine.
Etablie en 1848
Actif, plus de \$19,000,000
Dépôt au Gouvernement à Ottawa \$1,762,000
A. P. LABBIE,
Gérant.
Agence: PORT KENT, Maine
Résidence: Edmundston, N. B.

LE MOTEUR A L'HUILE DE CHARBON INTERNATIONAL (HOPPER COOLED)



Agents des McCormick dans le comté de Madawaska

THOS. CLAIR, N. B.
JERRY BOUTOT, Baker Lake, N. B.
ALEX. NADRAU, Albertine, N. B.
PAUL R. CYR, Edmundston, N. B.
PAUL CLAVETTE, St-Basile, N. B.
TOON THERIAULT, Green River
A. B. VIOLETTE, St-Leonard
BARTLEY MARTIN, Martius
S. SIMKREVITZ, Grand Falls
DOCTHE NADRAU, Baker Brook

L'engin à l'huile de charbon de l'I. H. C. est le meilleur produit dans les moteurs à combustion interne. Il diminue de moitié, les dépenses de l'engin à gazoline ordinaire et développe un pouvoir déterminé. L'I. H. C. en possède une ligne complète qui comprend un modèle d'engin capable de satisfaire pratiquement toutes les requêtes. Quelque soit le service qu'on en désire l'I. H. C. offre une chance exceptionnelle de se procurer un moteur économique et qui donne satisfaction. Ces engins sont les moins dispendieux car le seul moyen de juger du prix d'un engin, c'est d'en calculer l'efficacité et la longue durée. En plus tous les engins de l'I. H. C. sont fabriqués de façon à développer de 10 à 20% de plus que le pouvoir certifié.

Pour plus amples informations et pour notre catalogue adressez-vous à l'agence local McCormick la plus rapprochée ou à la

International Harvester Co. of Canada Ltd.
ST-JOHN, N. B.

CARTES D'AFFAIRES

Casier Postal "S" Tél. 28-41
MAX. D. CORMIER
R. A.
Avocat, Notaire Public
EDMUNDSTON, N. B.

A. M. CHAMBERLAND
R. A.
AVOCAT, NOTAIRE PUBLIC
Bureau: Grand Falls
St-Leonard, tous les jeudis de chaque semaine.
Anderson Siding, le 15 de chaque mois.

Ét. 34
PIO H. LAPORTE
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal "S" Tél. 46
A. M. SORMANY, M. D.
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

J. A. GUY, M. D.
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

DR Z. VEZINA
Ex-élève des Hôpitaux de Paris.
— Médecin spécialiste —
de l'Hôpital de Fraserville
Spécialité: Maladies des yeux, oreilles, nez, gorge.
Bureau: 151 rue Lafontaine
Fraserville, P.Q.
Tél. Kamouraska, No. 325
Tél. National, " 519
Heures de Bureau:
10 hrs à 11.30 hrs a. m.
2 hrs à 5 hrs p. m.
Soir: 7 à 8 P.M.

Téléphone, 18
J. A. RATTEY
Médecin-Vétérinaire
EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal, 8 Téléphone
JOHN J. DAIGLE
MERCHANT GENERAL
EDMUNDSTON, N. B.

FIRMIN MICHAUD
Marchand de Liqueurs
ST-LEONARD, N. B.

ANDRE A. LEVESQUE
MARCHAND GENERAL
Marchandises Sèches, Epicerie, Ferrousier, Vaiselle
Propriétaire de Beurrierie
Je fais aussi le commerce de mouton
ST-ANDRE, Co. MADAWASKA N. B.

A. E. THIBAUT
MARCHAND DE MEUBLES
Assortiment complet
EDMUNDSTON, N. B.

J. A. DAIGLE
HOTELLIER
ANDERSON SIDING, N. B.

NEW VICTORIA HOTEL
Rue Victoria

Chambres confortables. Service de premier ordre. Salles d'échantillons à la disposition des voyageurs.

S. J. BERNARD,
Edmundston, N. B.

ATTENTION

J'annonce à mes pratiques que j'ai toujours en mains, une bonne quantité de viande.

B. M. CLAVETTE,
Boucher.

7-1-m-p. St-Basile, N. B.

Annoncez dans
Le Madawaska